



Actions

Devises locales, cours seulement, variation en %

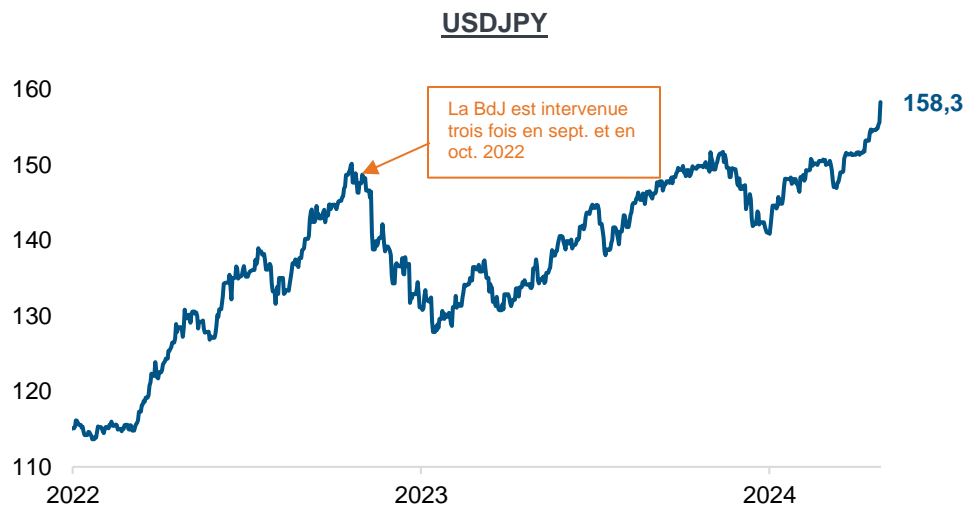
	26-04-2024	Semaine	CT	DDA	1 an
Composé S&PTSX	21 969	0,7 %	-0,9 %	4,8 %	7,9 %
S&P/TSX des titres à petite cap.	764	1,4 %	1,5 %	8,8 %	9,4 %
S&P 500	5 100	2,7 %	-2,9 %	6,9 %	25,7 %
NASDAQ	15 928	4,2 %	-2,8 %	6,1 %	34,4 %
Russell 2000	2 002	2,8 %	-5,8 %	-1,2 %	15,7 %
FTSE 100 du R.-U.	8 140	3,1 %	2,4 %	5,3 %	3,7 %
Euro Stoxx 50	5 007	1,8 %	-1,5 %	10,7 %	15,2 %
Nikkei 225	37 935	2,3 %	-6,0 %	13,4 %	33,5 %
MSCI Chine (USD)	58	8,3 %	6,7 %	4,3 %	-8,2 %
MSCI ME (USD)	1 042	3,7 %	-0,2 %	1,7 %	7,6 %

Titres à revenu fixe

Rendement total, variation en %

	26-04-2024	Semaine	CT	DDA	1 an
Obligataire universel FTSE Canada	1 084	-0,4 %	-2,1 %	-3,3 %	-0,8 %
Obligataire de sociétés FTSE Canada	1 329	-0,2 %	-1,4 %	-1,3 %	2,9 %
Bloomberg Canada High Yield	181	0,1 %	-0,1 %	3,1 %	11,0 %

Graphique de la semaine : La patience de la BdJ alimente l'intensification de la faiblesse du yen



Taux d'intérêt — Canada

Variation (points de base)

	26-04-2024	Semaine	CT	DDA	1 an
Bon Trésor 3 mois	4,92	3	-7	-12	54
Oblig. du Can. à 2 ans	4,32	7	14	43	70
Oblig. du Can. à 10 ans	3,82	8	35	71	96
Oblig. du Can. à 30 ans	3,69	5	34	66	72

Produits de base, devises

En \$ US, variation en %

	26-04-2024	Semaine	CT	DDA	1 an
\$ CA	0,732	0,6 %	-1,0 %	-3,1 %	-0,2 %
Indice dollar amér.	105,94	-0,2 %	1,4 %	4,5 %	4,4 %
Pétrole (West Texas)	83,85	0,9 %	0,8 %	17,0 %	12,9 %
Gaz naturel	1,92	-3,3 %	-3,7 %	-23,7 %	-41,6 %
Or	2 338	-2,3 %	4,8 %	13,3 %	17,5 %
Cuivre	4,57	1,1 %	13,2 %	16,5 %	18,0 %

Rendements sectoriels canadiens

Cours seulement, variation en %

	Semaine	DDA
Énergie	1,8 %	15,0 %
Matériaux	1,8 %	14,3 %
Produits industriels	-1,4 %	6,0 %
Consom. disc.	2,0 %	2,6 %
Tech. info	0,8 %	0,0 %
Soins de santé	0,0 %	2,5 %
Services financiers	0,5 %	1,3 %
Consom. cour.	2,4 %	4,0 %
Services de comm.	-0,6 %	-12,3 %
Services publics	0,5 %	-6,3 %
Immobilier	0,6 %	-7,6 %



Le peu d'empressement de la Banque du Japon (BdJ) à normaliser sa politique monétaire continue de malmener le yen japonais. Comme beaucoup s'y attendaient, la BdJ a maintenu la fourchette cible de son taux directeur de 0 % à 0,1 %. Malgré la publication de prévisions plus élevées en matière d'inflation et des représentants répétant leur intention de relever à nouveau progressivement les taux, le yen s'est affaibli à un nouveau creux depuis 34 ans, clôturant la semaine avec un rapport USDJPY de 158. Cela constitue une chute de plus de 12 % par rapport au billet vert depuis le début de l'année. S'ajoutant à la pression exercée sur le yen a été le maintien par la BdJ de son orientation en mars envers l'achat d'obligations gouvernementales à son rythme actuel, décevant les attentes de certains analystes, mais elle pourrait bientôt réduire les achats au soutien du yen. En effet, un yen moins vigoureux a soutenu le redressement de plus de 13 % DDA des actions japonaises, puisque plusieurs des plus importantes sociétés sont des fabricantes qui exportent leurs produits outre-mer. Toutefois, alors que le gouverneur, M. Ueda, a déclaré que la faiblesse du yen n'avait eu, jusqu'à maintenant, « aucune incidence importante » sur les pressions inflationnistes japonaises — les IPC nationaux global et de base ont ralenti à de tièdes niveaux de respectivement 2,7 % et 2,6 % — elle a poussé les coûts des importations japonaises à la hausse, entraînant des dépenses de consommation intérieure moroses. La faiblesse constatée à l'interne a nui à des sociétés comme des détaillants, malgré une poussée du tourisme au pays. Bien que les autorités continuent à indiquer qu'elles sont prêtes à intervenir sur le marché de la devise afin de soutenir le yen, l'écart grandissant entre les taux américains et japonais nuira probablement aux efforts à venir visant la stabilisation du yen. Cela laisse entendre que toute intervention n'apportera qu'un soulagement temporaire dans un contexte de pressions structurelles généralisées, y compris la réticence de la Fed envers la baisse des taux américains.

Macroéconomie c. microéconomie

Les actions mondiales ont mis fin à une série de trois semaines de pertes grâce au redressement marqué de grandes sociétés technologiques américaines. Le NASDAQ (+4 %) a pris la tête, mais même le Russell 2000 à la traîne (+2,8 %) a connu une semaine robuste. En dépit des préoccupations continues en matière d'inflation, l'attention des investisseurs se tourne vers les résultats des sociétés en matière de bénéfices (plus de détails plus loin). Des signes d'une possible deuxième vague d'inflation, mis en lumière par les données robustes au chapitre de la demande dans le rapport du 1 T sur le PIB américain et une autre donnée élevée au sujet de l'indice des prix des DPC de base, ont poussé les taux obligataires plus près des sommets d'octobre dernier. Le taux des obligations du Trésor américain à 2 ans se maintient toujours autour de 5 %, alors que celui de l'obligation du Trésor américain à 10 ans a grimpé à 4,66 %. Il est encourageant de constater que les prix du pétrole se sont stabilisés en raison d'un assouplissement des tensions au Moyen-Orient, ayant également permis aux prix de l'or de prendre une pause. À Washington, le président Biden a approuvé l'ensemble de mesures d'aide à l'étranger de 95 milliards \$ destiné à Israël et à l'Ukraine.

Le changement depuis un contexte de marché dominé par des facteurs macroéconomiques à un autre qui donne la priorité à des questions de niveau microéconomique a constitué un thème clé dont nous prévoyons l'émergence en 2024. Malgré des préoccupations inflationnistes (macroéconomiques) exerçant une pression à la hausse sur les taux et, par conséquent, une pression à la baisse sur les ratios de valorisations boursières, de solides résultats des sociétés en matière de bénéfices (microéconomiques) ont eu un effet compensatoire pour les actions. **Alors que nous atteignons le point milieu de la période des bénéfices du 1T, les sociétés américaines ont en grande partie répondu aux attentes de Wall Street.** Avec près de 80 % des sociétés du S&P 500 ayant surpassé les estimations des analystes en matière de bénéfices, l'indice est sur la voie d'une croissance de 3,5 % sur 12 mois du BPA, à peine moins que l'estimation de 4 % au début de la période des bénéfices. Notamment, l'amplitude des dépassements a également été impressionnante, à 9 %. Si ce niveau est maintenu, il sera le plus élevé en plus de deux ans. La semaine dernière, les projecteurs étaient tournés sur les « Sept magnifiques », le pilier clé de la croissance des profits du S&P 500 et, sûrement plus important encore, la mesure clé de la demande pour l'IA. Au sein du groupe, Google s'est démarquée, ses actions bondissant après que la société ait fait part de dépassements en matière de revenus et de bénéfices trimestriels, parallèlement à l'annonce de son premier dividende au comptant et du rachat d'actions additionnelles de 70 milliards \$. Microsoft a également connu une hausse de ses actions d'environ 5 % après avoir surpassé les estimations, stimulées par une demande solide pour des logiciels et des services d'informatique en nuage. Malgré avoir dépassé les estimations, Meta a été la seule action au sein du groupe à clôturer la semaine en baisse, accusant son pire recul hebdomadaire depuis octobre 2022. La faiblesse a découlé du

Revue hebdomadaire

- Les ventes au détail au Canada (en févr.) ont reculé de 0,1 % sur un mois (contre des attentes de 0,1 %), par suite de la baisse du mois précédent de 0,3 %. Sur une base annuelle, les ventes au détail sont en hausse de 1,2 % sur 12 mois. L'estimation provisoire de Statistique Canada pour les prévisions des ventes en mars devrait être stable.
- Le Sommaire des délibérations de la réunion d'avril de la Banque du Canada a révélé qu'alors que certains membres ont exprimé des préoccupations quant aux possibles risques de hausse de l'inflation, imputables à une croissance économique plus robuste que prévu tant au pays qu'aux É.-U., l'inflation a ralenti de façon marquée au cours des trois derniers mois. Ce ralentissement a renforcé la probabilité d'une baisse de taux en juin, sous réserve d'une autre modération en avril.
- Le PIB réel des É.-U. (au 1T) n'a pas répondu aux attentes, augmentant de 1,6 % sur trois mois annualisé (contre des attentes de 2,5 %), par suite de l'expansion du trimestre précédent de 3,4 %. Toutefois, les détails du rapport ont été solides, alors que le recul a surtout découlé des composantes volatiles des stocks et des exportations nettes.
- L'indice des prix des DPC de base aux É.-U. ont progressé de 0,3 % (conformément aux attentes), maintenant le taux annuel stable à 2,8 % (contre des attentes de 2,7 %).
- Les dépenses personnelles américaines (en mars) ont augmenté de 0,8 % sur un mois (contre des attentes de 0,6 %), ou de 0,5 % en termes réels (contre des attentes de 0,3 %). Les revenus des particuliers (en mars) ont augmenté de 0,5 % (conformément aux attentes). Sur une base annuelle, les dépenses réelles sont en hausse de 3,1 % sur 12 mois, alors que les revenus des particuliers ont augmenté de 4,7 %.
- Aux É.-U., les commandes de biens durables (en mars) ont augmenté de 2,6 % sur un mois (contre des attentes de 2,5 %) par suite de la progression révisée à la baisse du mois précédent de 0,7 %. Sur une base annuelle, les commandes sont en hausse de 1,3 % sur 12 mois. Excluant le transport, les commandes ont progressé de 0,2 % sur un mois.
- La Banque du Japon a maintenu la fourchette cible de son taux directeur stable, de 0 % à 0,1 %.
- Sommaire de l'indice des directeurs des achats (PMI) (en avr., variation depuis la donnée antérieure entre parenthèses) : Aux É.-U., indice S&P du secteur manufacturier de 49,9 (-2,0), et indice S&P des services de 50,9 (-0,8); dans la zone euro, indice HCOB du secteur manufacturier de 45,6 (-0,5), et indice HCOB des services de 52,9 (+1,4); au R.-U., indice S&P du secteur manufacturier de 48,7 (-1,6), et indice S&P des services de 54,9 (+1,8); et au Japon, indice Jibun Bank du secteur manufacturier de 49,9 (+1,7), et indice Jibun Bank des services de 54,6 (+0,5).

fait que la société a une fois de plus fait appel à la patience des investisseurs alors qu'elle prévoit augmenter ses dépenses en IA cette année, une mesure qui devrait peser sur la croissance des revenus à court terme. **Si une inflation persistante maintient les taux à des niveaux plus élevés pendant plus longtemps, le fardeau pèsera de plus en plus sur les bénéfices des sociétés et sur les orientations du marché.** Cela est particulièrement vrai pour les Sept magnifiques, qui ensemble comptent pour environ 30 % de la capitalisation boursière du S&P 500. **Les investisseurs s'attendent résolument à des résultats positifs semblables de la part d'Apple et d'Amazon, tous les yeux étant tournés vers le rapport de Nvidia le 22 mai.**

Même si le PIB des É.-U. pour le 1T n'a pas atteint le niveau attendu, les détails sous-jacents laissent entendre que la croissance demeure robuste. L'économie américaine a connu une croissance à un rythme annualisé de 1,6 % sur trois mois au 1 T, inférieure aux attentes. Toutefois, le manque a en grande partie découlé des composantes volatiles des exportations nettes et des stocks, ayant soustrait 1,21 % du taux de croissance global. Excluant ces composantes, le taux de croissance ajusté du PIB réel s'établirait à 2,8 %, ce qui aurait surpassé la prévision consensuelle de 2,5 %. La demande finale privée — qui exclut les dépenses gouvernementales, les exportations nettes et les stocks — a progressé de 3 % pour le troisième trimestre consécutif, alors que la consommation personnelle a augmenté de 2,5 %. La totalité du rapport met en lumière la solide croissance économique américaine soutenue par un consommateur qui continue de dépenser.

Une économie américaine résiliente s'accompagne du risque d'une nouvelle accélération de l'inflation. L'indice des prix des DPC de base aux É.-U. S'est établi à 0,32 % sur un mois, maintenant le rythme annuel à 2,8 % sur 12 mois. Notamment, la mesure de l'inflation préférée de la Fed s'est établie à un rythme annualisé de 4,4 % au cours des trois derniers mois. Cela pousse les membres du FOMC à faire marche arrière à l'égard de leurs plans envers le début des baisses de taux pendant la première moitié de cette année. Rappelons-nous qu'en janvier, les marchés s'attendaient à presque sept réductions de taux en 2024, la première étant attendue en mars. Aujourd'hui, ce nombre a été réduit à seulement une, la première n'étant pas attendue avant novembre. Si un scénario semblable se joue dans les données d'avril, le discours pourrait connaître un revirement depuis une baisse vers une hausse. Les investisseurs tourneront leur attention vers la réunion de cette semaine de la Fed. **Alors qu'il est largement attendu que le FOMC maintienne les taux à un niveau stable cette semaine, l'accent sera mis sur l'ampleur du changement de ton du président, M. Powell, vers une position plus ferme.**

À surveiller cette semaine

- Données sur le PIB et le commerce au Canada
- Annonce sur le financement trimestriel du Trésor américain
- Rencontre du FOMC américain
- Rapport sur les emplois non agricoles aux É.-U.
- Indice des coûts de l'emploi et PMI ISM aux É.-U.
- Procès-verbal de la réunion de mars de la BdJ
- Données sur l'emploi, les ventes au détail et la production industrielle au Japon
- Données sur l'emploi de la zone euro
- PMI mondiaux
- Rapport sur les bénéfices de 174 sociétés du S&P 500 et de 60 sociétés du S&P/TSX

Les placements dans les fonds communs et les FNB peuvent donner lieu à des commissions de vente et de suivi, ainsi qu'à frais de gestion et autres. Veuillez lire le prospectus avant d'investir. Les fonds ne sont pas garantis, leur valeur varie fréquemment et leur rendement antérieur peut ne pas se reproduire. Le rendement de l'indice ne tient pas compte de l'incidence des frais, commissions et charges payables par les investisseurs et investisseuses dans des produits de placement qui cherchent à reproduire un indice.

Ce document renferme des renseignements prospectifs fondés sur des prévisions d'événements futurs au 26 avril 2024. Placements Mackenzie ne mettra pas nécessairement à jour ces renseignements en fonction de changements parvenus après cette date. Les énoncés prospectifs ne garantissent en rien les rendements futurs, et les risques et incertitudes peuvent souvent amener les résultats réels à différer de manière importante des renseignements prospectifs ou des attentes. Parmi ces risques, notons, entre autres, des changements ou la volatilité dans les conditions économiques et politiques, les marchés des valeurs mobilières, les taux d'intérêt et de change, la concurrence, les marchés boursiers, la technologie, la loi ou lorsque des événements catastrophiques surviennent. Ne vous fiez pas indûment aux renseignements prospectifs. Par ailleurs, toute déclaration à l'égard de sociétés ne constitue pas une promotion ou une recommandation d'achat ou de vente d'un titre quelconque.

Le contenu de ce commentaire (y compris les faits, les perspectives, les opinions, les recommandations, les descriptions de produits ou titres ou les références à des produits ou titres) ne doit pas être pris ni être interprété comme un conseil en matière de placement ni comme une offre de vente ou une sollicitation d'offre d'achat, ou une promotion, recommandation ou commandite de toute entité ou de tout titre cité. Bien que nous nous efforcions d'assurer son exactitude et son intégralité, nous ne sommes aucunement responsables de son utilisation.